

chaussures Cecil 35 RUE NATIONALE LILLE les plus réputées

Journal de Roubaix

chaussures Cecil 35 RUE NATIONALE LILLE les plus réputées

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS Nord et limitrophes... 3 mois, 12.00; 6 mois, 22.00; 1 an, 50.00

REDACTION-ANNONCES ABONNEMENTS ROUBAIX: 71, Grande-Rue. Tél. 24 et 1906. Inter. 1100.

TOURCOING: 33, rue Carnot. Téléph. 27. Chèques postaux 87 Lille.

BILLET PARISIEN

L'attitude des socialistes

D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL

Paris, 25 mai. (Minuit).

Au fur et à mesure que se rapproche la date historique du 1^{er} juin, on se place autour des événements de premier plan: démission du Cabinet, réunion de la nouvelle Chambre et Congrès socialiste, au cours duquel sera discutée la question de la participation ministérielle, il semble de plus en plus que c'est par la négative que cette dernière question sera tranchée.

Les zélateurs de la participation, ou mieux, du partage ministériel, ne recueillent pas, dans la clientèle socialiste, les adhésions qu'ils espèrent. Ce parti, dans son ensemble, incline à plus de réserve. L'enthousiasme de la victoire y paraît déjà refroidi; les intérêts du parti ne sont plus confondus avec ceux du Bloc des Gauches, dont la pure entité commence à se révéler sous son aspect véritable, d'apparence chatoyante et insaisissable.

Ce léger froid qui s'est introduit dans les relations entre radicaux et socialistes, a débuté le jour où M. Herriot, qui pense, non plus en homme de parti, mais en homme de gouvernement, a déclaré à un journal qu'on se parlera des importantes réformes intérieures, comme l'abolition du double décime, et la réduction du service militaire, que lorsque la France aura signé la partie dans le jeu des réparations.

Dans l'attente pour les socialistes — sans compter un certain nombre de radicaux-socialistes, qui, de leur côté, s'attachent silencieusement à la grimace. Les amis de MM. Léon Blum et Renaudot se gardent bien de manifester leur dépit; ils comprennent que le pays considérerait avec répugnance une querelle si promptement allouée dans le camp des vainqueurs; mais, pour être invisible, du moins jusqu'à maintenant, le dissentiment n'en existe pas moins.

D'ailleurs, quelques grandes que soient les précautions employées, ce dissentiment éclate dans les journaux socialistes, des craintes s'élevaient, qui ne correspondent guère avec les déclarations prudentes et sages de M. Herriot: on réclame l'abolition du double décime, et ce, sans tarder; le service militaire de six mois, l'impôt sur le capital, etc.

Les socialistes sentent qu'à leur aïe gauche, les communistes qui, eux, seront dégagés de toute responsabilité dans la direction du pays, ne préparent dès maintenant à faire de la sorte leur passage électoral. Déjà, les radicaux leur paraissent des alliés bien compromettants.

Et le jour n'est peut-être pas loin où, las de pratiquer l'effort de compréhension nécessaire pour surmonter les difficultés de ceux qui sont au pouvoir, ils retourneront dans l'opposition.

LE RAYON MYSTÉRIEUX

UNE INTERVIEW DE M. MATTHEWS

Nous avons déjà entretenu nos lecteurs des expériences du savant anglais, M. Grindell Matthews.

La de nos confrères a profité de sa présence à Paris pour l'inter interviewer:

— Est-il exact que vous pouvez arrêter en pleine marche des moteurs d'avions ou d'automobiles?

— Oui; je peux aussi actionner des moteurs, pendant la guerre, ayant construit un bateau de 6 mètres de long, le 1^{er} d'une distance de 8 mètres et, sans aucun fil, fait se mouvoir à ma volonté, de jour et de nuit, plus aisément qu'un ballon pendant la nuit.

— Par le même principe ne pourriez-vous pas un jour éclairer sans fil, ville et campagne?

— Certainement.

UNE MUSIQUE

Et puis, à côté des applications utiles, ajoutent les collaborateurs de M. Matthews, il y a les applications agréables, par exemple la transcription des phénomènes lumineux produits par la haute fréquence en phénomènes sonores.

Ainsi M. Matthews a construit un appareil magnétique qui chante, et dont les notes extraordinaires pures rappellent, avec plus de douceur encore, le velouté des orgues.

LA MORT

— Vous avez pu réaliser un dispositif qui, dans un champ magnétique donné, émet un rayon visible spécial. Ce rayon, qui ou non, peut-il dissocier la cellule humaine vivante?

— Il le peut.

— Vous pouvez donc altérer la santé d'un être humain, supprimer un de ses organes, le tuer...

— Oui; un de mes collaborateurs ayant reçu dans l'œil mon rayon, a perdu l'œil. Des médecins incrédules ont voulu expérimenter eux-mêmes mon rayon, ont perdu connaissance et n'ont été ranimés qu'une ou deux heures plus tard.

— Par contre, pensez-vous pouvoir utiliser spécialement votre rayon, limité par exemple ses irradiations à un organe malade pour lequel elles seraient bienfaisantes, tandis que les parties saines de seraient point influencées.

— Je l'espère, car le rayon ne traverse pas toutes les substances.

Tel est l'essentiel des claires déclarations recueillies de la bouche même de M. Matthews.

LE PAPE VA LANCER UNE BULLE

Rome, 25 mai. — Jeudi prochain, pour la fête de l'Assommoir, le Pape lancera une bulle pour l'année sainte. La cérémonie aura lieu ce matin à la salle du Trône; le Pape remettra la bulle au doyen des protonotaires apostoliques, qui se rendra sous le portique de la basilique vaticane pour en donner lecture.

Il la remettra ensuite au secrétaire pontifical, lequel ira la lire solennellement dans les basiliques de Saint-Paul extra-muros, de Sainte-Marie-Majeure et de Saint-Jean-de-Latran.

NOTRE POLITIQUE EXTERIEURE

Déclarations de M. Poincaré

Rien ne sera changé dans les relations ni dans la coopération franco-belges

Paris, 25 mai. — Un de nos confrères belges, M. Fernand Bernier, était venu à Paris demander à M. Poincaré quelles prévisions l'on pouvait faire à l'égard de la politique extérieure qui sera demain celle de la France. M. Bernier a réussi dans sa mission.

En sa faveur, le Président du Conseil a bien voulu se départir d'une règle inflexible. Il a causé avec le représentant du journal belge, sans cependant donner à la conversation le caractère d'une interview.

M. Poincaré a dit à M. Bernier que tout gouvernement, quel qu'il soit, aura pour première préoccupation le maintien de l'amitié qui existe entre la Belgique et la France. Il saura aussi défendre leurs intérêts communs par l'exécution loyale notamment du traité de Versailles.

M. Poincaré a fait remarquer qu'il importait de se retenir de ce que le rapport des experts peut servir de base pour les deux pays à un règlement général. Mais il faut être prudent; on ne peut laisser leurs yeux par les promesses fallacieuses de l'Allemagne. Les deux pays y veilleront.

M. Poincaré estime qu'en France, un gouvernement, quel qu'il soit, sera amené nécessairement à poursuivre la politique internationale qu'il a cessé de préconiser et de défendre lui-même.

Parlant de la Ruhr et de son occupation, le président assure les Belges que l'occupation française ne se modifiera qu'en raison des paiements de l'Allemagne, ainsi que le stipule d'ailleurs le protocole de Bruxelles.

M. Poincaré n'hésite pas non plus à déclarer que, selon lui, la majorité parlementaire de demain sera exactement la même que celle d'aujourd'hui en ce qui concerne la politique extérieure. Puis, à propos de la séance du Sénat, qui, unanimement, a toujours soutenu la politique internationale de M. Poincaré.

Notre confrère de Bruxelles a soulevé la question très délicate de l'accord économique franco-belge, et M. Poincaré lui a déclaré que, selon lui, la conversation devait reprendre au plus tôt, car si, de part et d'autre, — lisez en France et en Belgique, — on veut faire des concessions mutuelles, il n'est pas douteux qu'on aboutira, tout en sauvegardant les intérêts commerciaux et industriels communs.

L'INAUGURATION à Paris, d'une statue à Victorien Sardou

Paris, 25 mai. — Ce matin, à 10 h. 45, a été inaugurée, sur le terre-plein de la place de La Madeleine, qui fait face à celui où

s'élevait déjà la statue de Jules Simon, le monument érigé à l'auteur dramatique, Victorien Sardou.

Ce monument, en granit rose et bronze, est dû au sculpteur Bartholomé et à l'architecte Pierre Sardou, fils de l'auteur dramatique.

LES DISCOURS M. André Messager, au nom de la Société des Auteurs dramatiques, a fait la remise du monument à la ville de Paris.

M. Georges Lalou, président du Conseil municipal de Paris, a remercié et a évoqué dans son discours, le Parisien sensible et raffiné qu'était Sardou.

M. Richepin, au nom de l'Académie Française, dans une magnifique improvisation, a retracé l'œuvre et la vie de l'auteur dramatique.

MM. Paul Ginisty, au nom de l'Association de la critique; Georges Lecomte, au nom de la Société des Gens de Lettres; Alphonse France, au nom de l'Association des directeurs de théâtres de Paris; André Calmette, au nom de l'Union des artistes, ont célébré le travail infatigable et l'extraordinaire amateur qu'était Sardou.

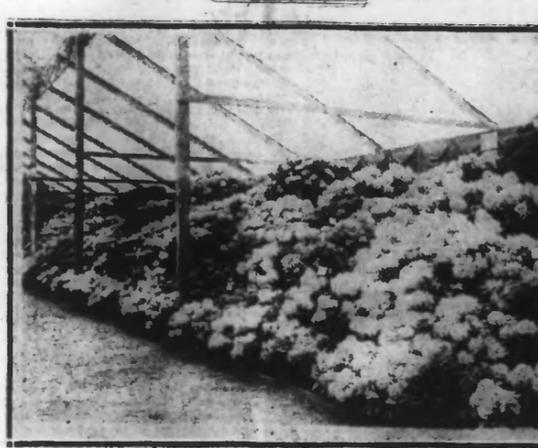
Enfin M. Raymond Poincaré, président du Conseil et président d'honneur du Comité, a rendu hommage au grand écrivain, dont l'œuvre fait maintenant partie du patrimoine national et a enrichi le théâtre français.

La famille était représentée par les enfants de Victorien Sardou et par M. de Fiers, son gendre.

UN VAPEUR JAPONAIS COULE AVEC SON ÉQUIPAGE

Tokio, 25 mai. — Le vapeur japonais « Kayli Baru » a coulé au large de Cheby, tout l'équipage, dont on ne connaît pas encore exactement le nombre, a péri.

VOICI DES FLEURS...



UN COIN FLEURI DE L'EXPOSITION D'HORTICULTURE A PARIS

Voici des fleurs... C'est un filin rituel pour ces charmantes expositions d'horticulture qui naissent avec le printemps et parfument le Cours-la-Reine, à Paris.

C'est M. Lesage, directeur général de l'Agriculture, qui a procédé à l'inauguration des fleurs. Aimable devoir, s'il en fut jamais. Tout près de ce Grand Palais où s'échangent des toiles colorées et des natures

UNE NOUVELLE LETTRE de M. Mac Donald à M. Poincaré

L'accord est complet entre les deux Premiers

Londres, 25 mai. — M. Mac Donald aurait envoyé à M. Poincaré une nouvelle lettre personnel extrêmement cordiale, expliquant en termes très développés, le désir de voir publier toute la correspondance échangée ces temps derniers entre les deux Premiers.

Ce désir serait naturellement satisfait et cette correspondance serait publiée à Paris et à Londres. Il en résulterait clairement l'entière confiance de M. Mac Donald d'être entièrement d'accord avec M. Poincaré et de baser sur cet accord la future politique avec le prochain gouvernement français.

On inaugure à Paris un monument à la mémoire des externes des hôpitaux morts au champ d'honneur

Paris, 25 mai. — L'inauguration du monument élevé à la mémoire des externes des hôpitaux de Paris morts au champ d'honneur a eu lieu, ce matin, à l'Hôtel-Dieu.

Au cours de la cérémonie, des discours ont été prononcés par M. le professeur Roger, doyen de la Faculté de Médecine; Hudelet, directeur de l'Hygiène; Réclut, secrétaire général de l'Assistance publique; Missoffe, député, vice-président du Conseil municipal, et par M. Robert Billégard, chef de cabinet du Ministre de l'Instruction Publique, représentant M. H. De Jouvenel, absent de Paris.

Une manifestation communiste à Paris au Mur des Fédérés

Paris, 21 mai. — La manifestation organisée par la Fédération Communiste de la Seine en souvenir de l'anniversaire de la Commune a eu lieu cet après-midi, au Père Lachaise, devant le mur des Fédérés.

On remarque la présence, à la tête des délégations communistes, des membres du Parlement, notamment MM. Marcel Cachin, Marty, Garçery, Vaillant-Couturier, etc.

Aucun discours ne devant être prononcé, les manifestants, en défilant, prêtent serment au drapeau qui doit être à l'avenir gardé par le Soviet de Moscou et poussent les cris: « A bas la guerre! », « Vive l'annaliste! ».

L'Assemblée générale à Paris de Secours aux Blessés militaires

Paris, 25 mai. — Cet après-midi a eu lieu, à la Sorbonne, sous la présidence du général Mangin, l'assemblée générale de la Société de Secours aux Blessés Militaires.

Le général Pau a remercié le général Mangin d'avoir bien voulu présider la séance, puis il a salué les notabilités présentes et les représentants des autorités.

Le vice-amiral, comte de Guévilson, a ensuite exposé l'œuvre de la Société préparant méthodiquement et sans bruit, ses hôpitaux militaires, en vue de la guerre.

La flamme du Souvenir à l'Arc de Triomphe

Paris, 25 mai. — A la suite de travaux entrepris depuis déjà quelque temps, le dispositif de la Flamme du Souvenir, sous l'Arc de Triomphe de l'Étoile, devant la tombe du Soldat Inconnu, vient d'être mis en place.

Il se compose d'une rosace en bronze, faite avec un métal provenant de matériel pris à l'ennemi.

De cette rosace jaillira, chaque soir, la flamme que le matin venu, le gardien de l'Arc de Triomphe mettra en veilleuse.

LES OBSEQUES DES VICTIMES DU « PATRIE »

Toulon, 25 mai. — Les obsèques des victimes de l'accident de la « Patrie » auront lieu solennellement, mercredi, à l'hôpital de St-Mandrier, en présence des représentants du Président de la République et du Ministre de la Marine.

Les corps seront ensuite dirigés vers la résidence de leurs familles.

UNE CEREMONIE PATRIOTIQUE AU CHESNE (ARDENNES)

UN DISCOURS de M. Lucien Hubert sur le rapport des experts

Le Chesne, 25 mai. — Aujourd'hui a lieu au Chesne, une cérémonie patriotique, au cours de laquelle le général Gouraud, gouverneur militaire de Paris, a remis la Croix de Guerre à plusieurs combattants de ce canton.

La cérémonie est suivie de l'inauguration par M. Poincaré, chef de service au Ministère de l'Agriculture, représentant le Ministre de l'Agriculture, du Service des Eaux.

LE BANQUET

Au cours du banquet, donné en l'honneur du général Gouraud, M. Lucien Hubert, sénateur des Ardennes, président de la Commission sénatoriale des Affaires étrangères, a prononcé un discours, dont voici la conclusion:

L'application du rapport des experts sera la

soient plus mortes qu'il ne conviendrait, les masses de rhododendrons s'épanouissent majestueusement. Les roses, les belles roses parfaites et pures, mêlées un des parterres leurs couleurs de sole et de sang.

Les hortensias multicolores volaient avec les cailles, à la lourde senteur poivrée, et l'on ne pouvait se tenir de chercher dans l'assistance le visage passionné de Carmen, avec quelque fleur à la bouche.



LE GENERAL GOURAUD

pièce de touche de la bonne foi et de la bonne volonté allemandes.

L'action du Comité des transferts, pour le développement de l'Allemagne, pourrait même si on n'y prenait garde, s'exercer à certains moments, au profit du débiteur et d'autre part, la charge de la réparation imposée en aucun cas à l'Allemagne n'est nullement

Le prochain congrès eucharistique international, à Avignon

Avignon, 25 mai. — Depuis 1882, où s'est tenu le Congrès Eucharistique international, Avignon a été choisie comme siège de ces congrès à cause du retentissant miracle de la chapelle des Pénitents gris.

La prochaine réunion aura lieu du 11 au 15 juin.

Un missionnaire français, fait prisonnier en Chine par représailles

Il y a quelques mois, la mission catholique du Yunnan, par entremise des PP. de Gueyvo et Savin, réussissait à faciliter l'évasion d'un voyageur anglais capturé par les brigands, M. Weatherbe. A cette occasion, le marquis Curzon faisait parvenir à Mgr de Guichant, supérieur de la Société des missions étrangères de Paris, les remerciements officiels du gouvernement britannique. Malheureusement, les brigands chinois ne se tiennent pas pour battus et ils entendent « punir » la mission coupable de leur avoir dérobé leur prisonnier.

Dans la nuit du 4 janvier, ils enlevaient, en représailles, un missionnaire français établi à Mo-So-In, non loin du lac Ta-Li, au nord-ouest du Yunnan, le Père Pitou. Depuis ce temps, malgré les démarches que font son vicar apostolique et le consul de France, le Père reste entre les mains des bandits qui lui font faire des marches et des contre-marches de nuit et de jour. Il est à remarquer que le Père Pitou, né en 1861 dans le diocèse d'Angers, n'est plus tout jeune, il est atteint de rhumatismes et supporte les lourdes fatigues de la vie des missions depuis 33 ans, puisqu'il est arrivé au Yunnan en février 1891.

Une escadrille française est arrivée à Riga

Riga, 25 mai. — L'escadrille française des quatre contre-torpilleurs « Algérie », « Kabyle », « Sénégalais » et « Arabe », qui a été reçue à Libau avec enthousiasme, est arrivée à Riga. Elle était accompagnée du croiseur loton « Virsaits », qui avait à bord le commandant Kaiserling, commandant la défense navale. Les navires français et leurs équipages ont produit une excellente impression.

La légation de France et M. Cakste, président de la République, ont offert des réceptions en l'honneur des marins français.

La Stroumitza emporte plusieurs villages serbes

Bergrade, 25 mai. — On apprend de Skopje (Serbie méridionale), qu'il y a eu de pluies torrentielles, les eaux de la Stroumitza ont grossi considérablement à la frontière serbo-roumaine-grecque. Le fleuve est sorti de son lit et a inondé les villages, détruisant la plupart des habitations.

Dans le village serbe de Radovitz, près de Belgrade, soixante maisons ont été entraînées par les eaux. On ignore encore le nombre de victimes, mais on pense qu'un grand nombre de personnes et notamment des femmes et des enfants, ont péri.

LA MORT D'UN DÉPUTÉ

Gap, 25 mai. — M. Planche, député, qui, depuis sa réélection était allé, est décédé veillé nuit.

Une conférence de M. V. Diligent à l'Hôtel de Ville d'Amiens

La protection de l'enfant contre les dangers de la rue

La section amicale de la Ligue pour le relèvement de la moralité publique, avait invité notre concitoyen, M. Victor Diligent, avocat à Roubaix, à faire une conférence à l'occasion de son assemblée générale annuelle.

Celle-ci s'est tenue dans la grande salle des fêtes de l'Hôtel de Ville, remplie d'une foule très nombreuse, où l'on remarquait des maîtres de l'enseignement public et privé et un adjoint représentant la municipalité. La réunion était présidée par M. Bouillon, professeur au Lycée d'Amiens.

M. Victor Diligent a montré combien s'impose la défense de la jeunesse contre la licence des rues. L'enfant est un être d'imagination. Si des images malsaines frappent son regard, elles demeureront en lui jusqu'à sa formation, elles tendront à se transformer en pensées et en actes. De cette première orientation toute sa vie peut dépendre. Toute son éducation peut en être entravée.

On invoque la liberté, mais la liberté s'arrête à la licence. On s'exerce par l'état actuel des mœurs. Mais le fâcheusement des uns ne doit pas devenir un danger pour tous. D'ailleurs, pour les spectacles de la rue, ce qu'il faut envisager, ce n'est pas l'abaissement de certains individus, mais l'innocence des enfants. C'est l'état des mœurs de ceux-ci qui nécessite les sauvegardes réclamées par leurs parents, seuls bon jugés en de telles questions.

Ces vérités sont d'un tel bon sens que, après une trop longue apathie, de tous côtés, l'action de défense s'organise. Après le tribunal correctionnel de la Seine, c'est la Cour de Douai qui vient de frapper les mercantis de l'obscénité. Dans un arrêt très solide, elle a montré comment un étalage licencieux « en démontrant chez l'exposant l'intention perverse de s'adresser à l'esprit de luxure et de débâche, instilant le délit d'outrages aux bonnes mœurs, et elle a condamné le coupable à un mois de prison sans sursis et à deux mille francs d'amende, ce qui, avec les aggravations fiscales, représente une amende réelle de huit mille francs. »

En terminant, M. Victor Diligent a montré comment le maire socialiste de Saint-Etienne avait épuré les vitrines des kiosques municipaux en interdisant notamment tous les journaux pornographiques. Il a montré, par les exemples de M. l'abbé Lemire, maire d'Haras, comment la loi permettait aux maires d'interdire les spectacles immoraux et les affiches qui les annoncent.

Il faut que cette campagne continue pour le salut de la famille d'aujourd'hui et de demain et pour que les mères, si souvent angoissées devant tant de dangers, puissent se pencher, comme sur une eau claire et charmante, sur les beaux yeux demeurés purs de leurs enfants.

Après la conférence de M. Diligent, l'assemblée a décidé d'envoyer une délégation à la municipalité pour lui demander d'user énergiquement de son droit de contrôle sur les spectacles et de nombreux auditeurs sont venus s'inscrire comme adhérents de la Ligue.

REUNION DE LA COMMISSION DU COUT DE LA VIE

On annonce que la Commission départementale d'évaluation du coût de la vie se réunira le samedi 31 mai, à la Préfecture. Trois sous-commissions seront constituées: alimentation, habillement, entretien; elles rechercheront les prix de vente au détail à la date du 1^{er} mai.

Rappelons que le dernier coefficient, celui d'octobre 1923, était de 4.45.

Caisse de chômage des Syndicats libres

La Commission de la Caisse de Chômage tient à rappeler que toutes indications utiles sont fournies aux syndiqués chômeurs pour l'attribution du secours quotidien de 5 francs qui est prévu par suite de la participation des villes, du département et de l'Etat.

Tous renseignements sont également fournis aux non-syndiqués qui désirent connaître le fonctionnement de la Caisse de chômage et les conditions pour en profiter.

Se présenter: 39, rue Henri-Carette, à Roubaix, à toute heure de la journée. A TOURCOING: 50, rue du Château, de 15 h. 15 à 19 h. 30.

LA PENSION DES GRANDS INVALIDES

L'« Officiel » publie un décret relatif à l'application de la loi du 30 avril 1924, portant à 7.000 francs le taux de l'allocation annuelle accordée aux grands invalides bénéficiaires de l'article 10 de la loi du 31 mars 1919.

La session du Conseil général du Nord

C'est aujourd'hui lundi, 26 mai, que s'ouvrira la première session du Conseil général du Nord. Réunion dans les bureaux à 10 h. 30. Séance publique à 15 heures.

AU PAYS DES SOVIETS

Dix-sept condamnés à mort à Petrograd

Londres, 25 mai. — On annonce de Moscou à l'Agence Reuter, qu'un certain nombre de juges et autres magistrats du tribunal révolutionnaire, inculpés d'avoir accepté des pots-de-vin et d'avoir illégalement remis en liberté certains prisonniers, viennent de comparaître devant la Cour suprême de Petrograd. Dix-sept d'entre eux ont été condamnés à mort, sept à 10 ans de prison, deux à cinq ans, huit à trois ans, deux à un an et deux à six mois.